

Brèves littéraires

Brèves

Couples

Monique Pagé

Numéro 86, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68768ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pagé, M. (2013). Couples. *Brèves littéraires*, (86), 68–69.

MONIQUE PAGÉ

COUPLES

COUPLE À LOUER

L'éphémère a fait exploser nos murs. L'histoire a perdu son suspense à moins que les auteurs ne se soient eux-mêmes éloignés du sujet ! Nous sommes ces deux-là qui sourient au désert. Deux regards qui cherchent entre les cailloux, l'or d'une saison. Nous tendons nos mains.

*Futile éternité
Deux cœurs émiettés
Négation de l'hiver
Un sourire sur une gueule de poisson*

COUPLE À SOLDER

Deux corps balafres par tous ces gestes inutiles, ces gestes manqués ou pire ces gestes à venir qui ne viennent pas. Corps croqués par leur sève qui gèle. Des fragments chutent au sol.

*S'effrite le goût de l'autre
Sculpture impitoyable
Le profil de l'amoureux s'érode
Silhouette grise dans un moment sépia*

COUPLE EN HIBERNATION

Les pages se sont empilées. Chacune séquestre, un matin avec ou sans café, un après-midi avec ou sans soleil. Un livre s'est refermé avec, au centre, un cœur figé en attente d'une reprise de battements.

*Pause au milieu de nos souffles
Nos mains gelées fissurées
Soleil impuissant
Thermodynamique de l'amour
La chaleur fuit où va-t-elle ?*

Combien de mains chaudes sur les tessons de nos bouteilles vides pour en faire une pâte souple, un terreau en forme de cœur ? Et l'eau devra s'offrir généreuse de tous ses cristaux : rosée du matin, givre de la nuit ou larmes d'un nourrisson. La peau frémissante pourra alors se nourrir de l'effleurement d'un papillon.

*Bulbe enneigé dans la glaise
Tremblement des racines nues dans l'air
Sève enfuie
Temps suspendu souffle vacillant
Si seulement
Mordre dans une orange juteuse
Giclée odorante sur le champ de nos matins*

Un enfant couleur safran prolonge ses doigts de miel dans nos yeux creux. Il glousse et sa salive enrobe nos joues terreuses. Un enfant bohème fait son nid, une nuit, près de nous. Au matin, il donne un coup d'épaule sans regret et le mur tombe et le sol avale les débris. Le vent prend toute la place.

*Miel dans nos sangs
Château d'air et de lumière
Naître d'une clé des champs*



révisure
poète
Diane
correctrice
Descôteaux

200 rue Saint-Thomas
Notre-Dame du Bon-Conseil
Québec J0C 1A0

819.818.0580
info@dianedescoteaux.com